

LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

N° 14.639 - QUARANTE-DEUXIÈME ANNÉE - MARDI 6 MARS 1917

LE NUMÉRO 5 CENTIMES

75, Rue de la Darse, 75 - Marseille

ANNONCES

Annonces Anglaises, 4 lignes : 1 fr. - Réclames : 1.75 - Faits divers : 2 fr.
Après Chronique Locale, 4 lignes : 5 fr. - Chronique Locale : 10 fr.
Les insertions sont exclusivement reçues
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux
A Paris : à l'agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale

ABONNEMENTS

Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard
et Basses-Alpes..... 6 Mois 27 fr.
12 Mois 50 fr.
Autres départements et l'Algérie..... 6 Mois 30 fr.
12 Mois 55 fr.
Etranger (hors poste)..... 6 Mois 35 fr.
12 Mois 65 fr.
Les Abonnements partent des 1^{er} et 15 de chaque mois
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste

Entre la Fourberie et la Violence

L'action allemande de guerre s'exerce entre ces deux termes.

Elle va tour à tour de la fourberie à la violence et de la violence à la fourberie. Tantôt elle s'efforce de triompher en répandant la terreur autour d'elle par le moyen des crimes les plus odieux et tantôt elle tente de parvenir à ses fins grâce à la mise en œuvre des plus viles trahisons. Toute l'histoire du conflit germano-américain ne nous montre-t-elle pas les résolutions et les gestes de la « politique » boche se manifestant sous ce double aspect ?

Les torpillages féroceusement exécutés au nom de la guerre sous-marine sans merci, voilà la violence. Et le complot allemand au Mexique, voilà la fourberie.

Les dirigeants de l'Allemagne machinaient le complot dans l'ombre et dans le mystère tandis qu'ils proclamaient au grand jour les nouvelles méthodes dont leurs pirates-assassins étaient chargés d'assurer la mise en pratique. Ils comptaient bien intimider les neutres, y compris les Américains, par la théâtrale annonce de leur campagne sous-marine de destruction et de meurtre. Mais ils ne manquaient pas de prendre leurs précautions pour le cas

où, par aventure, leurs calculs se trouveraient en défaut : de là toute la perfide machination à laquelle l'Allemagne espérait bien associer le Mexique, — et même le Japon !

On sait ce qu'il est advenu de ce beau plan où les Boches croyaient avoir tout combiné pour brider la grande République américaine, c'est-à-dire pour se débarrasser du seul obstacle sérieux que leurs criminels desseins avaient à redouter.

Le terrorisme n'a pas réussi, puisque, en réponse au mémoire menaçant venu de Berlin le président Wilson a fait nettement connaître qu'il ne permettrait pas aux sous-marins allemands de mettre en péril les intérêts et l'existence des citoyens des Etats-Unis. La ruse n'a pas réussi davantage, puisque tous les fils de l'intrigue ont été découverts au nez et à la barbe des maladroits conspirateurs. Le kaiser, M. de Bethmann-Hollweg, M. Zimmermann et toute leur bande en sont pour les frais de leur « grande » entreprise...

Par la fourberie ou par la violence : tel avait été le mot d'ordre de l'Allemagne. Mais il se trouve que l'Allemagne n'a atteint son but ni par la violence, ni par la fourberie. Tout au contraire, elle a abouti à ce résultat inattendu (inattendu au moins pour elle !) de provoquer l'accord à peu près unanime de la nation américaine contre ses monstrueux projets.

Ce n'est pas encore cette nouvelle mésaventure qui relèvera le prestige de la diplomatie boche !

CAMILLE FERDY.

94^e JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 5 Mars.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

Au cours de la nuit, nos reconnaissances ont réussi plusieurs coups de main, notamment au nord-ouest de Tracy-le-Val et au bois d'Avocourt.

Vers Troyon, dans la région de Reims et à la cote 304, nous avons arrêté des tentatives de coups de main ennemis. Nous avons fait une vingtaine de prisonniers au cours de ces actions.

Sur la rive droite de la Meuse, le bombardement dirigé, hier, par l'ennemi sur la région du bois des Carières, a redoublé d'intensité et a été suivi, vers 16 heures, d'une violente attaque, sur un front de trois kilomètres, entre la ferme des Chambrettes et Bezonvaux, entre le bois des Carières et Bezonvaux.

Les efforts répétés des Allemands ont échoué sous nos tirs de barrage et de mitrailleuses.

L'ennemi a pu prendre pied dans nos éléments avancés, au nord du bois des Carières; mais toutes les tentatives faites pour pénétrer dans ce bois ont été brisées par nos feux et ont valu à l'ennemi des pertes élevées.

Je pensais me trouver en face d'un de ces malheureux habitants des régions envahies et je lui demandai de quel département il venait.

— Des Bouches-du-Rhône, dit-il avec un sourire qui me fit mal ; je suis un réfugié de Marseille. Cela vous dit-il ? C'est pourtant bien simple. Je vivais avant la guerre du revenu d'une petite maison que j'achetai après m'être retiré des affaires. Mes locataires observent tous le moratorium, ainsi que c'est leur droit, m'ont signifié de ne plus importer jusqu'à la fin. J'ai quelques économies, je les ai dépensées à faire réparer ma toiture et à payer les impôts, car si mes locataires ne me paient pas, moi je suis obligé de payer le percepteur. Comme j'avais loué ailleurs que dans ma maison et que mon loyer à moi échappait au moratorium, mon propriétaire m'a jeté à la porte. J'ai en vain demandé asile dans ma propre maison; mes locataires ne m'aiment pas et m'ont refusé une place pour abriter ma tête. Je n'ai plus rien, pas même de domicile, pas même d'espérer, car cette guerre menace de ne plus finir. Ma femme est morte de chagrin, ma fille s'est placée comme domestique; moi je n'ai pas de métier et je suis vieux. Alors je réside la nuit, car le jour j'ai honte, à la recherche d'un morceau de pain ou d'un conseil. Je ne vous demande pas le premier, mais pouvez-vous me donner le second ?

— Je ne saisis que répondre à cet homme victime d'une fatalité narquoise et cruelle. Je lui glissai un petit billet dans la main et je m'enfuis pour éviter son regard.

ANDRÉ NÉGIS.

Je n'ai plus rien.

— Monsieur, réprit-il, si vous connaissiez ma situation, vous auriez pitié de moi... Et comme je mettais la main dans ma poche il m'arrêta avec une sorte de promptitude choquée qui me surprit.

— Vous vous trompez, dit-il, je ne demande pas l'aumône, je ne vous demande que de m'écouter cinq minutes.

— Parlez.

— Monsieur, réprit-il après un effort, vous avez devant vous un homme qui n'a pas toujours été dans l'état où vous le voyez. Il n'y a pas longtemps je vivais dans ce qu'on appelle une modeste aisance. J'avais une femme, une fille, des amis, un foyer. Je n'ai plus rien.

— De quoi s'agit-il ? dis-je en m'avancant résolument.

— Monsieur, réprit-il, si vous connaissiez ma situation, vous auriez pitié de moi... Et comme je mettais la main dans ma poche il m'arrêta avec une sorte de promptitude choquée qui me surprit.

— Vous vous trompez, dit-il, je ne demande pas l'aumône, je ne vous demande que de m'écouter cinq minutes.

— Parlez.

— Monsieur, réprit-il après un effort, vous avez devant vous un homme qui n'a pas toujours été dans l'état où vous le voyez. Il n'y a pas longtemps je vivais dans ce qu'on appelle une modeste aisance. J'avais une femme, une fille, des amis, un foyer. Je n'ai plus rien.

— De quoi s'agit-il ? dis-je en m'avancant résolument.

— Monsieur, réprit-il, si vous connaissiez ma situation, vous auriez pitié de moi... Et comme je mettais la main dans ma poche il m'arrêta avec une sorte de promptitude choquée qui me surprit.

— Vous vous trompez, dit-il, je ne demande pas l'aumône, je ne vous demande que de m'écouter cinq minutes.

— Parlez.

— Monsieur, réprit-il après un effort, vous avez devant vous un homme qui n'a pas toujours été dans l'état où vous le voyez. Il n'y a pas longtemps je vivais dans ce qu'on appelle une modeste aisance. J'avais une femme, une fille, des amis, un foyer. Je n'ai plus rien.

— De quoi s'agit-il ? dis-je en m'avancant résolument.

— Monsieur, réprit-il, si vous connaissiez ma situation, vous auriez pitié de moi... Et comme je mettais la main dans ma poche il m'arrêta avec une sorte de promptitude choquée qui me surprit.

— Vous vous trompez, dit-il, je ne demande pas l'aumône, je ne vous demande que de m'écouter cinq minutes.

— Parlez.

— Monsieur, réprit-il après un effort, vous avez devant vous un homme qui n'a pas toujours été dans l'état où vous le voyez. Il n'y a pas longtemps je vivais dans ce qu'on appelle une modeste aisance. J'avais une femme, une fille, des amis, un foyer. Je n'ai plus rien.

— De quoi s'agit-il ? dis-je en m'avancant résolument.

— Monsieur, réprit-il, si vous connaissiez ma situation, vous auriez pitié de moi... Et comme je mettais la main dans ma poche il m'arrêta avec une sorte de promptitude choquée qui me surprit.

— Vous vous trompez, dit-il, je ne demande pas l'aumône, je ne vous demande que de m'écouter cinq minutes.

— Parlez.

— Monsieur, réprit-il après un effort, vous avez devant vous un homme qui n'a pas toujours été dans l'état où vous le voyez. Il n'y a pas longtemps je vivais dans ce qu'on appelle une modeste aisance. J'avais une femme, une fille, des amis, un foyer. Je n'ai plus rien.

— De quoi s'agit-il ? dis-je en m'avancant résolument.

— Monsieur, réprit-il, si vous connaissiez ma situation, vous auriez pitié de moi... Et comme je mettais la main dans ma poche il m'arrêta avec une sorte de promptitude choquée qui me surprit.

— Vous vous trompez, dit-il, je ne demande pas l'aumône, je ne vous demande que de m'écouter cinq minutes.

— Parlez.

— Monsieur, réprit-il après un effort, vous avez devant vous un homme qui n'a pas toujours été dans l'état où vous le voyez. Il n'y a pas longtemps je vivais dans ce qu'on appelle une modeste aisance. J'avais une femme, une fille, des amis, un foyer. Je n'ai plus rien.

— De quoi s'agit-il ? dis-je en m'avancant résolument.

— Monsieur, réprit-il, si vous connaissiez ma situation, vous auriez pitié de moi... Et comme je mettais la main dans ma poche il m'arrêta avec une sorte de promptitude choquée qui me surprit.

— Vous vous trompez, dit-il, je ne demande pas l'aumône, je ne vous demande que de m'écouter cinq minutes.

— Parlez.

— Monsieur, réprit-il après un effort, vous avez devant vous un homme qui n'a pas toujours été dans l'état où vous le voyez. Il n'y a pas longtemps je vivais dans ce qu'on appelle une modeste aisance. J'avais une femme, une fille, des amis, un foyer. Je n'ai plus rien.

— De quoi s'agit-il ? dis-je en m'avancant résolument.

— Monsieur, réprit-il, si vous connaissiez ma situation, vous auriez pitié de moi... Et comme je mettais la main dans ma poche il m'arrêta avec une sorte de promptitude choquée qui me surprit.

— Vous vous trompez, dit-il, je ne demande pas l'aumône, je ne vous demande que de m'écouter cinq minutes.

— Parlez.

— Monsieur, réprit-il après un effort, vous avez devant vous un homme qui n'a pas toujours été dans l'état où vous le voyez. Il n'y a pas longtemps je vivais dans ce qu'on appelle une modeste aisance. J'avais une femme, une fille, des amis, un foyer. Je n'ai plus rien.

— De quoi s'agit-il ? dis-je en m'avancant résolument.

— Monsieur, réprit-il, si vous connaissiez ma situation, vous auriez pitié de moi... Et comme je mettais la main dans ma poche il m'arrêta avec une sorte de promptitude choquée qui me surprit.

— Vous vous trompez, dit-il, je ne demande pas l'aumône, je ne vous demande que de m'écouter cinq minutes.

— Parlez.

— Monsieur, réprit-il après un effort, vous avez devant vous un homme qui n'a pas toujours été dans l'état où vous le voyez. Il n'y a pas longtemps je vivais dans ce qu'on appelle une modeste aisance. J'avais une femme, une fille, des amis, un foyer. Je n'ai plus rien.

— De quoi s'agit-il ? dis-je en m'avancant résolument.

— Monsieur, réprit-il, si vous connaissiez ma situation, vous auriez pitié de moi... Et comme je mettais la main dans ma poche il m'arrêta avec une sorte de promptitude choquée qui me surprit.

— Vous vous trompez, dit-il, je ne demande pas l'aumône, je ne vous demande que de m'écouter cinq minutes.

— Parlez.

— Monsieur, réprit-il après un effort, vous avez devant vous un homme qui n'a pas toujours été dans l'état où vous le voyez. Il n'y a pas longtemps je vivais dans ce qu'on appelle une modeste aisance. J'avais une femme, une fille, des amis, un foyer. Je n'ai plus rien.

— De quoi s'agit-il ? dis-je en m'avancant résolument.

— Monsieur, réprit-il, si vous connaissiez ma situation, vous auriez pitié de moi... Et comme je mettais la main dans ma poche il m'arrêta avec une sorte de promptitude choquée qui me surprit.

— Vous vous trompez, dit-il, je ne demande pas l'aumône, je ne vous demande que de m'écouter cinq minutes.

— Parlez.

— Monsieur, réprit-il après un effort, vous avez devant vous un homme qui n'a pas toujours été dans l'état où vous le voyez. Il n'y a pas longtemps je vivais dans ce qu'on appelle une modeste aisance. J'avais une femme, une fille, des amis, un foyer. Je n'ai plus rien.

LA GUERRE

Les Allemands attaquent en vain sur le Front de Verdun

Paris, 5 Mars.

Le recul de l'ennemi sur l'ancre continue

des troupes turco-bulgares luttent sur le front russe, de critique militaire de l'Invalide Russe dont l'avis que les nouvelles formations créées par Hindenburg sont principalement allemandes, et qu'elles viendront également renforcer les lignes allemandes. C'est ainsi que s'explique l'extrême et fébrile activité de réorganisation dont bourdonne actuellement toute l'Allemagne.

LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 5 Mars.

L'activité a été beaucoup plus grande, ces deux derniers jours, sur notre front. L'ennemi avait lancé hier une assez forte attaque sur un point du nord-est de Verdun. Arrêté ou refoulé vigoureusement dans ses lignes, il a recommencé aujourd'hui sa tentative après un bombardement très violent.

A un moment, l'ennemi a fait preuve d'une grande opiniâtreté; mais, pris de face et enfilé par nos feux de mitrailleuses et d'artillerie, il a dû retourner en désordre, non sans laisser bon nombre de soldats sur le champ de bataille. Il ne peut s'agir là, malgré tout, que d'une action locale. Il est vrai que, dans la pensée du kronprinz, celle-ci a peut-être pour objet d'éprouver la solidité de nos lignes.

Les Allemands ont également attaqué les Anglais à l'est de Gommecourt avec des forces importantes avec l'intention évidente de reconquérir une partie des positions qu'ils disaient avoir abandonnées de plein gré. Non seulement les efforts de l'ennemi ont été brisés, mais nos alliés ont encore réalisé une nouvelle avance. Les opérations de ce côté deviennent chaque jour plus intéressantes. La supériorité de l'artillerie anglaise s'affirme très nettement et comme le moral des troupes est infiniment au-dessus de celui des Boches, on peut être convaincu que nos alliés ne seront pas facilement arrêtés dans leur mouvement en avant si bien commencé.

Une douzaine de libustiers — le mot est à retenir — ont empêché, par leur obstruction systématique, le vote par le Sénat américain, consacrant la neutralité armée. La volonté du président et de la nation américaine ne sera pas arrêtée par une manœuvre de ce genre qui est déjà flétrie par toute l'opinion saine des Etats-Unis.

MARIUS RICHARD

Paris, 5 Mars.

Le retour de la Mission française en Russie

Paris, 5 Mars.

M. Doumergue et le général de Castelnau, qui ont eu l'un et l'autre des entretiens personnels et prolongés avec l'empereur de Russie, le général de Castelnau qui s'est rendu en outre au grand quartier général et a visité une partie du front russe, rentreront à Paris avec une impression de confiance plus absolue que jamais. Ils ont pu constater la loyauté et l'inébranlable résolution de l'empereur. Ils ont pu apprécier l'immense effort que fait la Russie et le patriotisme intense avec lequel toutes les classes du peuple russe coopèrent à la guerre nationale travaillant pour la victoire.

IL Y A UN AN

Lundi 6 Mars

Après plusieurs tentatives infructueuses qui ont été repoussées avec de cruelles pertes pour eux, les Allemands sont parvenus à pénétrer dans le village de Douaumont, où le combat continue acharné.

Un peu plus à l'Est, le village de Vaux a été attaqué à la même heure. Les assaut dirigés du Nord et du Nord-Est ont été brisés par nos tirs de barrage et nos feux de mitrailleuses. L'ennemi a dû se retirer.

Très pâle, le Toubib fit quelques pas pour mieux voir l'objet porté par l'ouvrier.

Les murmures de la foule disaient vrai : c'était bien sa bombe, intacte, inexplosée, qu'il emportait.

— L'empoi... aussitôt Casse-Cœur par le bras, et d'une voix étouffée, mais cependant impérieuse, ordonnait :

— Filons !

— Lestement, ils grimperont les marches de l'escalier extérieur.

— Bouffe-la-Balle, qui guettait anxieusement leur retour, eut un brusque sursaut en constatant qu'ils avaient les mains vides. Néanmoins, il courait sans tarder mettre son moteur en marche.

— Qu'est-ce qu'il s'est donc passé ? interrogea-t-il brièvement, en s'approchant ensuite du Toubib, prêt à monter dans la voiture.

— Entendu.

— Rien de fait ! gronda l'ancien pharmacien... Démarre... et à toute vitesse !

— Ou cela ?

— Ou tu voudras... mais dans un endroit assez désert pour qu'on puisse s'y débarrasser de l'auto sans être remarqué.

— Entendu.

— Et Bouffe-la-Balle, sautant sur son siège, débrayait et mettait en marche sa voiture qui partit à toute allure dans la direction des quais.

XII

Arrêtés

M. Juliot, le chef de la Sûreté, seul dans son cabinet, était en train d'expédier son courrier, quand on frappa brusquement à sa porte.

— Puis avant même qu'il ait eu le temps de répondre, cette porte s'ouvrait, livrant passage à un employé, qui, sans mot dire, se précipita vers lui.

— Et qui sont ?

— C'était le secrétaire du chef de la Sûreté.

Lettre de Londres

L'Emprunt de la Victoire. — Congrès de l'Empire britannique. Abandon du libre-échange. — L'organisation civile.

Londres, 23 Février.

L'événement principal depuis ma dernière lettre est le succès étonnant de l'emprunt de la Victoire. Les chiffres colossaux soustraits sont déjà connus : une Compagnie d'assurances la Prudential souscrit 15,000,000. Toutefois, ce que ces chiffres ne disent pas, c'est que, malgré les sommes énormes, le pays est loin d'être épuisé. Il est si loin d'avoir donné tout ce qu'il peut, que le Stock Exchange réside des valeurs journalières fort considérables de valeurs que le public ramasse tranquillement. D'autre part, le marché en banque demande déjà le gouvernement ouvre sans retard les guichets pour la vente de bons du Trésor, fermés depuis l'émission de l'emprunt.

C'est un signe plein d'encouragement de sentir que le Royaume-Uni, le banquier de l'Alliance, peut trouver demain de grosses sommes si besoin en est. Signalons que de nombreuses souscriptions furent patriotiques, des souscripteurs (comme lady Maxwell pour 2,000) stipulant qu'ils n'acceptaient pas d'intérêts tant que la guerre durait.

Le second événement principal fut le discours devant la Chambre des Communes de lord George Curzon, les diverses mesures prises pour contrebalancer les pertes infligées à la marine marchande par les sous-marins allemands. Ces mesures vont libérer cinq millions de tonneaux enlevés au service de l'importation pour être affectés à d'autres usages que demande la guerre.

Pour obtenir ce résultat, l'importation d'un grand nombre d'articles a été prohibée ou restreinte. Nous allons devoir consommer moins, et nous priver de nombreux articles que nous étions habitués à considérer indispensables ; je regrette de relever dans le nombre d'articles dont l'importation est restreinte les vins et les soieries. Ces mesures vont être appliquées de suite. D'un autre côté, le gouvernement va encourager la production du pays, à cet effet, il garantit aux fermiers le prix de vente de leurs produits pendant six ans. La seule condition qu'il impose est que tant que cette garantie sera en force, la main-d'œuvre des campagnes recevra le salaire minimum, soit 25 shillings par semaine. C'est la première application du principe d'un salaire minimum fixé par la loi que les socialistes réclament depuis de nombreuses années. Le voilà enfin appliqué, et cela dans les campagnes où, en Angleterre, les salaires étaient si bas. J'ai noté aussi constaté plus d'un cas où dix shillings par semaine (cinq francs par mois) étaient le salaire d'un homme fait. Cela ne comprenait ni logement, ni nourriture.

Il faut reconnaître que l'esprit d'abnégation qui anime le pays et le patriotisme qui se révèle de tous côtés est admirable. Chaque veut aider ; de tous côtés l'on voit vieillards, femmes, enfants cultivant quelques mètres carrés près de leur logement, les hommes de terre, suivant l'appel du gouvernement ; le contrôle de l'alimentation demande une réduction dans la consommation de la viande, et les Halles centrales signalent une réduction de 400 tonnes pour la première semaine, et de 1,767 tonnes pour la seconde, tandis que la volaille y a été, par instants, invendable à vil prix, sous la livre.

En donnant ces chiffres l'administrateur des Halles exprime tout son plaisir de constater le bon sens du public, en ajoutant que si cet esprit est maintenu il n'y a ni famine ni prix plus élevés à craindre et partant pas de mesures de rigueur.

Nous ne pouvons attacher en France trop d'importance aux résolutions que vient d'émettre le Comité formé en juillet passé, à la suite de la conférence économique de Paris, pour se prononcer sur la politique économique à suivre par la Grande-Bretagne après la guerre.

Ces résolutions recommandent l'adoption d'un tarif de douane préférentiel entre le Royaume-Uni et ses colonies d'abord, ensuite l'adoption de tarifs préférentiels entre l'Empire britannique et les Alliés, les neutres venant en dernier lieu. Les pays ennemis sont laissés en dehors.

Ce résultat est d'autant plus remarquable que l'on relève des libre-échangistes jusqu'ici intrinsèques comme lord Balfour of Burleigh, le président, faisant volte-face pour devenir protectionniste, des membres travaillistes et socialistes en faisant de même.

Il faut avoir suivi depuis une vingtaine d'années la campagne, jusqu'ici vaine, pour la réforme du système douanier du royaume par l'abandon du libre-échange ainsi que la campagne pour accorder des tarifs préférentiels aux colonies et, en les liant ainsi entre elles, les attacher plus étroitement à la mère patrie, pour réaliser la révolution que l'abandon du cobdésisme et du libre-échange, ces deux fois, c'était sur le local affecté à la réception qu'il attachait ses yeux, avec une expression de basse cupidité.

— Encore deux minutes ! murmura-t-il à présent.

— Et maintenant, l'œil sur l'aiguille des secondes, il ne la perdait pas de vue un seul instant.

Casse-Cœur, qui l'épiait, le vit brusquement redresser la tête, et, en même temps remettre sa montre dans sa poche.

Il comprit que l'heure tant attendue sonnait.

— formidable explosion, qui devait anéantir d'innombrables existences, pour procurer à la bande sinistre du Toubib, en même temps qu'un gain de quelques milliers de francs, la joie d'avoir porté un coup terrible à la société, allait se produire.

Instinctivement tous deux tendirent l'oreille dans la direction du souterrain.

Mais aucun bruit ne parvint jusqu'à eux. Le Toubib frôla le sourcil.

Que signifiait ce retard ?

L'Esbrouffeur n'avait-il pas regardé l'heu-

re à sa montre au moment précis où il venait de renverser l'engin ?

— Et bien, en indiquant cette heure à Casse-Cœur, s'était-il trompé de quelques minutes ?

— Ce ne pouvait être que l'une de ces deux raisons... et, pas une seconde, l'anarchiste ne songea à la possibilité d'une erreur qu'il aurait commise dans la fabrication de la bombe.

Cependant, les minutes s'écoulaient, lentes, interminables.

— On n'entendait toujours rien.

— Dis donc, murmura Casse-Cœur à l'oreille de son compagnon.

— Quoi ? fit celui-ci avec humeur.

— Si c'était raté ?

Le Toubib répondit par un haussement d'épaules.

Lui aussi, il commençait à croire à un insuccès.

Mais il n'osait l'avouer encore.

Cependant son énerverment croissait d'instinct en instant, et c'était un regard plein de rage qu'il jetait à présent sur le bureau de la réception — ce bureau dont le pillage devenait de plus en plus problématique.

Un quart d'heure s'était écoulé dans cette vaine attente, quand un grand brouhaha se fit entendre du côté des escaliers.

— Ça y est ! pensa le Toubib.

Mais presque aussitôt un employé du Métro, qu'à sa casquette blanche il était facile de reconnaître pour un chef de station, porteur d'un électricien, porteur d'un objet qu'on ne distinguait encore qu'imparfaitement.

Devant eux les gens s'écartaient avec terreur, et sur toutes les lèvres volaient ces mots :

— Une bombe... c'est une bombe qu'on avait mise dans le tunnel !

Feuilleton du Petit Provençal du 6 Mars

— 76 —

La Petite Magg

DEUXIÈME PARTIE

L'Attentat du Métro

Il redescendit alors le boulevard Montparnasse, tourna à gauche dans la rue de Vaugirard qui longe jusqu'au boulevard Pasteur, c'est-à-dire jusqu'à la maison habitée par Georges Boulanger.

Sous un arbre du boulevard, une femme se tenait immobile.

Sans hésitation, Victor vint vers cette femme.

C'était Mélie.

Unis sont allemands ou américains, si le siège du gouvernement américain est à Washington ou Berlin et enfin si les membres du Congrès américain sont au service de l'Amérique ou bien de l'Allemagne.

Les Allemands essaient aussi de dominer le public de San-Salvador, où ils ont construit la plus puissante station radiographique existant en Amérique centrale.

Bien sûr, enfin, que nous allons réduire notre internationalisme devant la guerre à l'instigation de nos ennemis, nous ne pouvons pas nous laisser aller à un arbitrage obligatoire entre les nations et d'un genre international chargé de...

L'intérêt de chacun est l'intérêt de tous. Telle est la base inébranlable de l'internationalisme socialiste. La faiblesse du parti social-démocrate allemand doit être...

File du Soleil, Mlle Traband et les chœurs remplissent la partie chantante. L'OPÉRETTE AU GYNAISE. — Samedi en soirée, membres de La Petite Héroïne, au Théâtre de la République, Lucette Nery.

Nécrologie. — Nous apprenons la mort à Bourges de M. le conseiller Massé, qui était très estimé dans notre ville où il avait laissé de nombreuses sympathies. Nous offrons nos sincères condoléances à la famille du défunt.

La Guerre sous-marine

L'aide financière des Etats-Unis aux Alliés

New-York, 5 Mars. On affirme ici qu'en harmonie avec l'administration de Washington, les grands financiers élaboront des plans qui permettraient d'obtenir des Etats-Unis des milliards de dollars pendant la durée de la guerre et un certain nombre d'années après, ce qui simulerait la demande du paiement de ces milliards de dollars existant dans les nouvelles émissions de papier-monnaie.

Une Déclaration de M. Wilson

Le président fait le pays juge de la situation créée par les pacifistes du Congrès

Washington, 5 Mars. M. Wilson, dans une déclaration publiée hier soir, informe le pays qu'il peut se trouver dans l'impossibilité d'armer les bâtiments marchands ou de prendre d'autres mesures ayant pour objet de faire face à la menace sous-marine, par suite de l'absence de toute autorisation à cet effet par le Congrès.

Le Congrès du Parti Socialiste

Pas de politique d'annexion. — Respect des droits des nations. — Pas d'entente avec les socialistes allemands.

Paris, 5 Mars. Le correspondant berlinois du World a interrogé sur l'arrivée du Rochester et de l'Orléans à Bordeaux un officier supérieur de l'Etat-major de la Marine qui lui répondit : « Cela n'a pas la moindre importance, il faut bien se garder de croire que si ces navires ont réussi à passer, c'est parce que nous l'avons bien voulu, nous aurions été en mesure de les empêcher de passer. »

Les Déclarations de M. Bissolati

Il dit sa confiance en l'armée franco-anglo-belge et proclame sa foi en la victoire

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré : « Mes visites aux trois fronts m'ont donné la certitude que désormais l'Europe libre et civilisée est en possession de toutes les forces nécessaires pour repousser la brutale agression allemande et pour empêcher à jamais de revenir à la rescousse. Les soldats et les officiers français que j'ai pu voir aux champs glorieux de la Lorraine et de la Flandre ont une confiance absolue en la victoire et fidèle de ces merveilleux Français que nous nous figurons en notre imagination, lorsque nous pensons aux guerres contre l'ennemi. »

Les capitaines de l'« Orléans » et du « Rochester » à Paris

Paris, 5 Mars. Les capitaines Tucker et Kokritz des navires américains l'Orléans et le Rochester, parvenus à Bordeaux, sont arrivés à Paris, ce matin, à 10 heures 45, au restaurant trois ou quatre jours. Ils étaient accompagnés de M. Thornton, armateur du Rochester.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le Congrès du Parti Socialiste, qui se réunit à Paris, a tenu hier soir sa séance plénière. Le président, M. Bissolati, a prononcé un discours où il a exposé les principes de la politique internationale du parti.

La Guerre en Orient

En Mésopotamie

La marche des Anglais sur Bagdad et la victoire des Russes à Hamadan

Londres, 5 Mars. La prise de Hamadan par les Russes revêt une haute importance si on la rapproche de la prise d'Amara par les Anglais et de celle de Bagdad par les Turcs. Les Turcs en pleine déroute sont à plus de 70 kilomètres de Bagdad, serrés de près par les Anglo-indiens victorieux. Les Russes ont pris Hamadan, le principal centre de résistance en Perse, se trouve à mi-chemin entre les troupes russes et britanniques. Les Turcs se trouvent donc en danger de voir leur situation se dégrader au fur et à mesure que Russes et Anglais convergent vers cette ville. On se souvient qu'en 1915, les Russes durent l'évacuer à la suite des revers anglais en Mésopotamie, qui rendirent libres les forces turques défendant Bagdad.

Les Autorisations d'Importation de Bois et Métaux prorogés

Paris, 5 Mars. Par décision du ministre de l'Armement et des Fabrications de guerre, le délai de validité des autorisations d'importation de bois et de métaux est prorogé jusqu'au 31 décembre 1917.

Le parti socialiste anglais refuse de participer au Congrès interallié

Paris, 5 Mars. Le Comité exécutif du parti socialiste national anglais a communiqué l'exposé qu'il a fait au Congrès des socialistes interalliés qui se tient à Paris, le 15 de ce mois. Voici le texte de ce document : « Le parti socialiste unifié a invité le parti socialiste national de notre île à envoyer des délégués au Congrès des socialistes interalliés qui doit être tenu à Paris, le 15 mars. Nous soussignés, en tant que représentants du parti socialiste unifié, nous refusons de participer à ce Congrès. »

Les Intrigues allemandes contre les Etats-Unis

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald a écrit que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts récemment par les services du Herald qui ont été remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916. Cette lettre, dont le Herald de New-York a reproduit le texte allemand, et qui n'avait pas jusqu'ici été publiée en français, est adressée au président Wilson au sujet de l'ultimatum du président Wilson sur la guerre sous-marine. Elle est adressée à un sous-officier d'infanterie allemand résidant à Washington, et lui enjoignant de se rendre à Juarez (Mexique) le jour même de la publication du rapport de l'ambassadeur allemand à Washington.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le Congrès du Parti Socialiste, qui se réunit à Paris, a tenu hier soir sa séance plénière. Le président, M. Bissolati, a prononcé un discours où il a exposé les principes de la politique internationale du parti.

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré : « Mes visites aux trois fronts m'ont donné la certitude que désormais l'Europe libre et civilisée est en possession de toutes les forces nécessaires pour repousser la brutale agression allemande et pour empêcher à jamais de revenir à la rescousse. Les soldats et les officiers français que j'ai pu voir aux champs glorieux de la Lorraine et de la Flandre ont une confiance absolue en la victoire et fidèle de ces merveilleux Français que nous nous figurons en notre imagination, lorsque nous pensons aux guerres contre l'ennemi. »

Les Autorisations d'Importation de Bois et Métaux prorogés

Paris, 5 Mars. Par décision du ministre de l'Armement et des Fabrications de guerre, le délai de validité des autorisations d'importation de bois et de métaux est prorogé jusqu'au 31 décembre 1917.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le Congrès du Parti Socialiste, qui se réunit à Paris, a tenu hier soir sa séance plénière. Le président, M. Bissolati, a prononcé un discours où il a exposé les principes de la politique internationale du parti.

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré : « Mes visites aux trois fronts m'ont donné la certitude que désormais l'Europe libre et civilisée est en possession de toutes les forces nécessaires pour repousser la brutale agression allemande et pour empêcher à jamais de revenir à la rescousse. Les soldats et les officiers français que j'ai pu voir aux champs glorieux de la Lorraine et de la Flandre ont une confiance absolue en la victoire et fidèle de ces merveilleux Français que nous nous figurons en notre imagination, lorsque nous pensons aux guerres contre l'ennemi. »

Les Intrigues allemandes contre les Etats-Unis

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald a écrit que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts récemment par les services du Herald qui ont été remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916. Cette lettre, dont le Herald de New-York a reproduit le texte allemand, et qui n'avait pas jusqu'ici été publiée en français, est adressée au président Wilson au sujet de l'ultimatum du président Wilson sur la guerre sous-marine. Elle est adressée à un sous-officier d'infanterie allemand résidant à Washington, et lui enjoignant de se rendre à Juarez (Mexique) le jour même de la publication du rapport de l'ambassadeur allemand à Washington.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le Congrès du Parti Socialiste, qui se réunit à Paris, a tenu hier soir sa séance plénière. Le président, M. Bissolati, a prononcé un discours où il a exposé les principes de la politique internationale du parti.

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré : « Mes visites aux trois fronts m'ont donné la certitude que désormais l'Europe libre et civilisée est en possession de toutes les forces nécessaires pour repousser la brutale agression allemande et pour empêcher à jamais de revenir à la rescousse. Les soldats et les officiers français que j'ai pu voir aux champs glorieux de la Lorraine et de la Flandre ont une confiance absolue en la victoire et fidèle de ces merveilleux Français que nous nous figurons en notre imagination, lorsque nous pensons aux guerres contre l'ennemi. »

Les Intrigues allemandes contre les Etats-Unis

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald a écrit que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts récemment par les services du Herald qui ont été remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916. Cette lettre, dont le Herald de New-York a reproduit le texte allemand, et qui n'avait pas jusqu'ici été publiée en français, est adressée au président Wilson au sujet de l'ultimatum du président Wilson sur la guerre sous-marine. Elle est adressée à un sous-officier d'infanterie allemand résidant à Washington, et lui enjoignant de se rendre à Juarez (Mexique) le jour même de la publication du rapport de l'ambassadeur allemand à Washington.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le Congrès du Parti Socialiste, qui se réunit à Paris, a tenu hier soir sa séance plénière. Le président, M. Bissolati, a prononcé un discours où il a exposé les principes de la politique internationale du parti.

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré : « Mes visites aux trois fronts m'ont donné la certitude que désormais l'Europe libre et civilisée est en possession de toutes les forces nécessaires pour repousser la brutale agression allemande et pour empêcher à jamais de revenir à la rescousse. Les soldats et les officiers français que j'ai pu voir aux champs glorieux de la Lorraine et de la Flandre ont une confiance absolue en la victoire et fidèle de ces merveilleux Français que nous nous figurons en notre imagination, lorsque nous pensons aux guerres contre l'ennemi. »

Les Intrigues allemandes contre les Etats-Unis

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald a écrit que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts récemment par les services du Herald qui ont été remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916. Cette lettre, dont le Herald de New-York a reproduit le texte allemand, et qui n'avait pas jusqu'ici été publiée en français, est adressée au président Wilson au sujet de l'ultimatum du président Wilson sur la guerre sous-marine. Elle est adressée à un sous-officier d'infanterie allemand résidant à Washington, et lui enjoignant de se rendre à Juarez (Mexique) le jour même de la publication du rapport de l'ambassadeur allemand à Washington.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le Congrès du Parti Socialiste, qui se réunit à Paris, a tenu hier soir sa séance plénière. Le président, M. Bissolati, a prononcé un discours où il a exposé les principes de la politique internationale du parti.

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré : « Mes visites aux trois fronts m'ont donné la certitude que désormais l'Europe libre et civilisée est en possession de toutes les forces nécessaires pour repousser la brutale agression allemande et pour empêcher à jamais de revenir à la rescousse. Les soldats et les officiers français que j'ai pu voir aux champs glorieux de la Lorraine et de la Flandre ont une confiance absolue en la victoire et fidèle de ces merveilleux Français que nous nous figurons en notre imagination, lorsque nous pensons aux guerres contre l'ennemi. »

Les Intrigues allemandes contre les Etats-Unis

Les manœuvres de Zimmermann

New-York, 5 Mars. Le correspondant à Washington du New-York Herald a écrit que M. Zimmermann n'est qu'un échantillon de la multitude d'autres documents du même genre qui ont été découverts récemment par les services du Herald qui ont été remis à la police secrète de la date du 11 mai 1916. Cette lettre, dont le Herald de New-York a reproduit le texte allemand, et qui n'avait pas jusqu'ici été publiée en français, est adressée au président Wilson au sujet de l'ultimatum du président Wilson sur la guerre sous-marine. Elle est adressée à un sous-officier d'infanterie allemand résidant à Washington, et lui enjoignant de se rendre à Juarez (Mexique) le jour même de la publication du rapport de l'ambassadeur allemand à Washington.

Le Congrès du Parti Socialiste

Paris, 5 Mars. Le Congrès du Parti Socialiste, qui se réunit à Paris, a tenu hier soir sa séance plénière. Le président, M. Bissolati, a prononcé un discours où il a exposé les principes de la politique internationale du parti.

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré : « Mes visites aux trois fronts m'ont donné la certitude que désormais l'Europe libre et civilisée est en possession de toutes les forces nécessaires pour repousser la brutale agression allemande et pour empêcher à jamais de revenir à la rescousse. Les soldats et les officiers français que j'ai pu voir aux champs glorieux de la Lorraine et de la Flandre ont une confiance absolue en la victoire et fidèle de ces merveilleux Français que nous nous figurons en notre imagination, lorsque nous pensons aux guerres contre l'ennemi. »

Les Déclarations de M. Bissolati

Paris, 5 Mars. M. Bissolati, ministre d'Italie, qui revient de visiter les fronts belge, anglais et français, exprimant ses impressions au Petit Parisien, a déclaré : « Mes visites aux trois fronts m'ont donné la certitude que désormais l'Europe libre et civilisée est en possession de toutes les forces nécessaires pour repousser la brutale agression allemande et pour empêcher à jamais de revenir à la rescousse. Les soldats et les officiers français que j'ai pu voir aux champs glorieux de la Lorraine et de la Flandre ont une confiance absolue en la victoire et fidèle de ces merveilleux Français que nous nous figurons en notre imagination, lorsque nous pensons aux guerres contre l'ennemi. »

Notules Marseillaises

Primes d'Assurances

Un mutuel nous écrit, et sa lettre est infiniment triste. Réformé n° 1, sa blessure ne l'empêche pas de continuer son ancien métier. Il ne peut produire autant. Mais les patrons hésitent et lui préfèrent un ouvrier valide, parce que les assurances contre les accidents sont plus coûteuses pour eux.

Chronique Locale

Académie d'Aix. — Sous la direction du ministre de l'Instruction Publique et d'Espagne, la « Junta para ampliacion de estudio e investigaciones científicas », vient d'organiser dans le Centre d'études historiques, un concours pour la langue et la littérature espagnole.

Des courtes annonces destinées aux étrangers et plus spécialement à ceux qui se consacrent plus tard dans leur vie à l'enseignement de l'espagnol. Il y aura un cours de grammaire pendant l'été et trois cours trimestriels en hiver.

Nos Marins font leur Devoir

Paris, 5 Mars. Arnold Galopin dans le Journal, après avoir rappelé les dangers continus que courent nos marins dans leur lutte contre l'agression allemande, après avoir dépeint la vie dure et pleine de sacrifices et de dévouement qu'ils mènent depuis le commencement de la guerre, conclut :

Le scandale du Mont-de-Piété de Nîmes

Nice, 5 Mars. Ce matin ont commencé les débats de la quatrième affaire Navone où s'est expliqué le scandale du Mont-de-Piété de Nîmes. M. Lafont, directeur du Mont-de-Piété de Nîmes, a été condamné à six mois de prison.

La Bande Navone

Nice, 5 Mars. Ce matin ont commencé les débats de la quatrième affaire Navone où s'est expliqué le scandale du Mont-de-Piété de Nîmes. M. Lafont, directeur du Mont-de-Piété de Nîmes, a été condamné à six mois de prison.

Assassin arrêté. — La Streté a arrêté un nommé Cocconi Pierre, 20 ans, navigateur, sans domicile fixe, sur mandat d'arrêt du Procureur de Nice. L'assassin a été condamné à six mois de prison.

Graves chutes. — Dimanche matin, vers 8 heures 30, M. Astier Pierre, 57 ans, maronnier, demeurant boulevard de Chénouillet, est tombé sur un plateau de la cour de l'immeuble pour enlever les branches sèches. Mais l'une de ces branches se brisa. M. Astier fut projeté à terre et se cassa la nuque. Il est décédé à l'hôpital.

Obseques civiles. — Les obseques civiles de la citoyenne Blane Blanc, membre du groupe antifasciste, ont eu lieu à 10 heures, au Théâtre de la République, sous la présidence de M. Lefort.

Marseille et la Guerre

M. Carton de Wiart à Marseille

Nous apprenons que M. Carton de Wiart, ministre de la Justice de Belgique, vice-président du Conseil des ministres belges, doit venir à Marseille et à Paris. Il dirigera les destinées de la Belgique au cours des événements périlleux qu'elle traverse et à Marseille, tous les Belges qui pensent et espèrent, souhaitent de voir le héros de la guerre et de lui offrir un accueil patriotique. Des aspects et des leçons de la guerre.

Les orphelins de la guerre

L'Association nationale des Orphelins de la guerre, installée au 10, rue de la République, a organisé un bal de bienfaisance au profit de la colonie de Marseille à la Vieille-Chapelle, sur le bord de la mer. Une soixantaine de petits orphelins de 5 à 15 ans y ont participé. Les bureaux de la Permanence sont ouverts tous les jours, de 9 heures à 6 heures du soir, 33, rue Cannebière.

LES SPORTS

La société des Excursionnistes Marseillais, société de préparation militaire S. A. G. n° 455, avait organisé dimanche, une grande randonnée d'épreuve de montagne pour ses jeunes membres des classes 18 et 19. Le trajet, extrêmement accidenté, comprenait les parcs de toutes les crêtes du massif de la Croix de la Chapelle, du Mont de la Croix, du Grand-Sanguin, la Grande-Étoile, Pilon-du-Ciel, col Saint-Antoine, Pilon de Mimet, col de la Croix, 30 participants prirent part à cette manifestation sportive. L'arrivée eut lieu à la Bastide des blessés militaires qui firent ovation à leurs jeunes héros. La distribution solennelle des prix se fera le dimanche 10 mars, dans la salle des syndicats patronaux, 50, rue des Dominicains.

LES THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Werther. Notre concitoyen Mlle Juliette Allier chantera le rôle de Charlotte, M. Angèle celui de Werther, Mlle Michèle (Sépie), Mlle Figeolet (Albert) et Boudouresque (le héraut) compléteront cet ensemble excellent. On commencera par le grand ballet de La...

LES THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Werther. Notre concitoyen Mlle Juliette Allier chantera le rôle de Charlotte, M. Angèle celui de Werther, Mlle Michèle (Sépie), Mlle Figeolet (Albert) et Boudouresque (le héraut) compléteront cet ensemble excellent. On commencera par le grand ballet de La...

LES THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Werther. Notre concitoyen Mlle Juliette Allier chantera le rôle de Charlotte, M. Angèle celui de Werther, Mlle Michèle (Sépie), Mlle Figeolet (Albert) et Boudouresque (le héraut) compléteront cet ensemble excellent. On commencera par le grand ballet de La...

LES THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Werther. Notre concitoyen Mlle Juliette Allier chantera le rôle de Charlotte, M. Angèle celui de Werther, Mlle Michèle (Sépie), Mlle Figeolet (Albert) et Boudouresque (le héraut) compléteront cet ensemble excellent. On commencera par le grand ballet de La...

LES THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Werther. Notre concitoyen Mlle Juliette Allier chantera le rôle de Charlotte, M. Angèle celui de Werther, Mlle Michèle (Sépie), Mlle Figeolet (Albert) et Boudouresque (le héraut) compléteront cet ensemble excellent. On commencera par le grand ballet de La...

LES THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA MUNICIPAL. — Werther. Notre concitoyen Mlle Juliette Allier chantera le rôle de Charlotte, M. Angèle celui de Werther, Mlle Michèle (Sépie), Mlle Figeolet (Albert) et Boudouresque (le héraut) compléteront cet ensemble excellent. On commencera par le grand ballet de La...

DERNIERES DEPÊCHES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

Sur le Front Français

Nouveaux raids heureux des troupes britanniques

Communiqué anglais

5 Mars, 20 h. 45

Une attaque allemande dirigée ce matin contre la position conquise hier, à l'est de Bouchavesnes, a été rejetée avec pertes par l'ennemi qui a laissé des prisonniers entre nos mains.

Les positions enlevées hier par nous à l'est de Gommecourt, ont été organisées et renforcées.

Deux raids ont été exécutés avec succès ce matin, l'un au sud-est et l'autre au nord d'Arras. L'ennemi a subi des pertes importantes. Nous avons ramené quarante-deux prisonniers et une mitrailleuse.

Un détachement a également pénétré dans les tranchées allemandes au sud-est de Cunchy, faisant un certain nombre de prisonniers. Ces trois opérations ne nous ont coûté que des pertes légères.

L'ennemi a fait exploser, à l'est d'Ypres, un fourneau de mine qui n'a occasionné aucun dégât.

Hier, nos aviateurs ont montré une très grande activité et livré de nombreux combats. Six appareils allemands ont été abattus. Deux d'entre eux sont tombés dans nos lignes; huit ont été contraints d'atterrir avec avaries. Deux des nôtres ont été abattus et cinq ne sont pas rentrés. Des bombes ont été jetées sur de nombreux points d'importance militaire.

L'extension du Front de nos Alliés

Front britannique, 5 Mars.

De l'envoyé spécial de l'Agence Havas :

Des noms de localités que le public croyait occupés encore par les troupes françaises, sont apparus, ces jours derniers, dans le communiqué britannique. Cléry, le mont Saint-Quentin, Chaules, et hier matin Roye, sont parmi ces noms. Ainsi, peut-on lire, pour ainsi dire, jour par jour sur la carte, l'extension continue du front britannique et les conséquences d'importance considérable qui en découlent, touchant les effectifs alliés utilisés sur le front.

En prenant de l'extension le corps de l'armée britannique n'a pas manqué, mais ces magnifiques résultats ont été obtenus par un effort incessant de nouvelles forces de l'Empire. Les événements ont prouvé et prouvent chaque jour que, loin de porter préjudice à l'activité et à la puissance offensive, cette activité a été en raison directe de l'extension du front.

Le nouveau mouvement de recul, exécuté hier par l'ennemi à l'est de Gommecourt, semblait indiquer que la retraite allemande dans cette région était terminée et que l'ennemi se proposait, au lieu de se voir obligé d'aller jusqu'au bout des sacrifices qu'il avait envisagés. On remarquera que la retraite allemande a été effectuée, en quelques jours, uniquement devant l'aile gauche de l'armée du général Gough, pendant que le centre, entre Fiers et Bapaume, demeurait en contact et que à l'opposé se livraient de sanglants combats.

Après les journées sèches et ensoleillées, la neige est tombée, la nuit dernière, en abondance. Un nouveau dégel est à prévoir. Les avions britanniques seuls tiennent l'air en permanence et avec force.

L'attaque allemande sur le Front de Verdun

LA SITUATION

Paris, 6 Mars, 1 h. 30.

Les opérations marquées, depuis quelques jours, un réveil d'activité sur le front de Verdun, ont dimanche après-midi, les Allemands ont lancé une puissante attaque à l'est de la Meuse.

Depuis nos derniers succès de Douaumont et de Vaux, nous occupons, dans ce secteur, le bois des Caurières tout entier, et même nos éléments de première ligne, étaient installés un peu plus au Nord à l'est de ce bois, entre le bois de la Vauche et le bois Massoué. Ce bois de la Vauche, ce bois Massoué se trouve un cheminement naturel vers Douaumont, de là l'intérêt de la position pour l'ennemi. Le bois des Caurières est gardé à l'Ouest par la ferme des Chambrées et à l'Est par le village de Hézonvaux.

C'est entre ces deux positions, distantes de trois kilomètres, qu'a porté l'assaut allemand, préparé et soutenu par de très vives concentrations d'artillerie. L'adversaire déboula complètement sous nos feux aux deux ailes, mais, au centre, il parvint à enlever les quelques centaines de mètres de tranchées avancées, en bordure du bois des Caurières.

La lutte s'est poursuivie très chaude au cours de la nuit. Mais les Allemands ne réussirent pas à prendre pied dans le bois. Au cours de la journée de lundi, les violentes contre-attaques françaises parvinrent même à les déloger des éléments de la lisière septentrionale du bois où ils avaient pu s'avancer la veille, en sorte que la situation de notre front se trouve aujourd'hui presque rétablie.

Faut-il voir maintenant, dans cette affaire, une reprise défensive de caractère défensifement local ? Les événements nous fixeront bientôt, mais il semble invraisemblable que les sanglants échecs de l'armée du Kronprinz, depuis un an, l'engagent à revenir sur Verdun.

Sur le front britannique, la journée s'est passée en travaux de consolidation du terrain conquis hier. Nos alliés ont organisé défensivement, au nord de l'Ancre, leurs nouvelles positions à l'est de Gommecourt. Au sud de la rivière, ils ont repoussé une tentative allemande à l'est de Bouchavesnes où les lignes anglaises se rapprochèrent de la Tortille et du canal du Nord qui, une fois franchis, permettaient de déborder le mont Saint-Quentin.

Sur plusieurs points de tout le front, les Anglais ont poursuivi avec succès leurs raids de reconnaissance.

Communiqué belge

Le Havre, 5 Mars.

Le Bureau de la Presse fait le communiqué officiel suivant :

Rien d'important à signaler.

LA SANTÉ DE M. LLOYD GEORGE

Londres, 5 Mars.

M. Lloyd George, qui a pris froid, samedi, à l'enterrement de son oncle, M. Richard Lloyd, a dû garder la chambre hier et aujourd'hui. On espère qu'il pourra reprendre demain sa place dans les séances du Conseil de guerre. Le premier ministre a, d'ailleurs, assisté dans ses appartements privés à d'importantes conférences.

Communiqué officiel

Paris, 5 Mars.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

Sur la rive droite de la Meuse, au cours d'une vive contre-attaque, nous avons rejeté l'ennemi d'une partie des éléments qu'il avait occupés, hier, au nord du bois des Caurières.

A l'ouest de Pont-à-Mousson, une tentative ennemie sur une de nos tranchées, au nord de Flirey, a complètement échoué sous nos feux. Nos tirs de destruction ont bouleversé les travaux de l'adversaire dans le secteur de la forêt de Bezange.

Journée calme sur le reste du front.

AVIATION

Au cours de la journée, deux avions allemands, attaqués par nos pilotes, ont été abattus, l'un dans la région d'Autrecourt (Meuse), l'autre vers Nampcel (Oise). Un troisième appareil ennemi a été descendu au nord de Burnhaupt par le tir de nos canons spéciaux.

Sur le Front russe

Communiqué officiel

Pétrograd, 5 Mars.

Le grand état-major russe fait le communiqué officiel suivant :

FRONT OCCIDENTAL ET FRONT ROUMAIN. — Fusillade et reconnaissances d'obscureurs.

FRONT DU CAUCASE. — Une forte compagnie de Turcs a attaqué de trois côtés nos avant-postes au nord-ouest de Kalki. Elle a été rejetée de ses tranchées.

AVIATION. — Au sud-ouest de Louisk, notre artillerie a abattu un avion ennemi qui est tombé en flammes. Le pilote a été fait prisonnier.

La Revision des Exemptés et Réformés

Ceux qui sont astreints à la visite

Paris, 5 Mars.

La question s'est posée de savoir quelles sont les catégories d'hommes visés par la loi du 30 février 1917, astreints à la déclaration ainsi que celles qui se trouvent soumises à la visite. Les précisions suivantes sont apportées à ce sujet :

Sont seuls astreints à la déclaration et à la visite les exemptés ou réformés n° 2 avant la guerre, n°s depuis le 1^{er} janvier 1917, qui ont été maintenus dans leur situation à la suite de l'examen qu'ils ont subi en exécution du décret du 9 novembre 1914 et qui ne font pas partie des catégories désignées au paragraphe ci-dessous. Néanmoins, les hommes atteints d'une des infirmités visées à l'article 4 de l'arrêté du 25 février 1917, tout en étant tenus à la déclaration, sont visités à domicile.

Les dispositions du présent paragraphe A ne s'appliquent pas aux engagés volontaires qui, quoique nés après le 1^{er} janvier 1917, appartiennent à une classe de mobilisation antérieure à celle de 1918.

Les hommes visés à l'article 1^{er} de la loi qui doivent justifier par la production de certificats authentiques se trouvant dans un des cas de dispense prévus à l'article 5 de la loi, sont astreints à la déclaration et dispensés de visite s'ils produisent les justifications exigées.

L'Armée anglaise compte Cinq Millions d'hommes

Le corps expéditionnaire de Salonique va être renforcé

Londres, 5 Mars.

A la Chambre des Communes, M. Winston Churchill déclare, après le dépôt de la demande de crédits pour l'armée de cinq millions d'hommes, que le corps expéditionnaire de Salonique est insuffisant. Il ajoute que l'engagement d'envoyer dans les Balkans, M. Venizelos ne pouvait pas être mis de côté, et il parle de renforcer cette expédition à l'aide du réservoir d'hommes des possessions britanniques, particulièrement des Indes.

M. Churchill demande que l'Empire ait recours aux ressources que lui offrent ses populations indiennes et il invite le gouvernement et la Chambre à ne pas retarder les décisions en 1917 comme ils le furent en 1916.

« Si nous agissons maintenant avec vigueur, dit-il, nous serons assurés de la certitude du résultat pour 1918. L'utilisation des hommes s'est immédiatement améliorée. Il y a eu un grand mouvement pour le remplacement des travailleurs dans la Métropole. De vingt à trente mille domestiques d'officiers ont été envoyés pour renforcer les combattants. »

On a soutenu que tout ce qui fallait faire, au point de vue des combattants, était de rassembler le plus grand nombre possible d'hommes capables de porter un fusil et de les envoyer à la bataille, mais épargner les hommes est une question vitale. Nous voyons le général Nivelle obtenir de grands résultats au prix de pertes relativement faibles, grâce aux judicieuses dispositions prises par lui. L'intelligence économique le sang. Ce n'est pas un emploi brutal de la force qui distingue un bon général, mais son emploi judicieux.

La Mission française en Russie

Télégrammes des ministres russes à M. Doumergue

Paris, 5 Mars.

Le prince Galitzine, premier ministre de Russie, a adressé à M. Doumergue, ministre des Colonies, le télégramme suivant :

« Extrêmement sensible aux paroles que Votre Excellence a bien voulu m'adresser au moment de quitter la Russie, je tiens à vous assurer combien le gouvernement impérial a été heureux de recevoir la mission française et de collaborer avec elle. A mon tour, je suis pénétré de la certitude que notre nation n'hésitera pas à résister à ses ennemis. Je vous prie d'agréer les souhaits chaleureux que je forme pour la grandeur et la gloire de la France. »

« Signé : PRINCE GALITZINE. »

M. Doumergue a également reçu de M. Pokrovski, ministre des Affaires Étrangères, un télégramme ainsi rédigé :

« Très sensible à l'aimable télégramme que les chefs des trois missions alliées ont bien voulu m'adresser, je me réjouis vivement de leur heureuse arrivée à bon port. Comme Votre Excellence, j'ai la conviction que nos travaux communs, qui ont mis à jour une fois de plus l'intime union des quatre gouvernements amis et alliés, continueront à hâter l'heure de la victoire et à assurer au monde une paix durable et féconde. »

« Signé : POKROVSKI. »

La Rupture entre la Chine et l'Allemagne

Londres, 5 Mars.

D'après une dépêche de Tokio, les agents allemands ont ces derniers temps fait les plus grands efforts à Pékin en vue d'empêcher une rupture diplomatique, ces tentatives apparaissent maintenant comme vaines et on considère comme imminente la cessation des rapports diplomatiques.

Aux Familles des Internes en Suisse

Paris, 5 Mars.

Il est instamment recommandé aux familles de ne pas insérer de billets de banque dans les lettres non chargées et non recommandées adressées aux internés en Suisse en raison des risques de perte des valeurs ainsi envoyées.

Tirages Financiers

FONCIERES 1885. — Le numéro 651.707 gagne 100.000 francs.

Le numéro 679.329 gagne 25.000 francs.

Les 6 numéros suivants : 550.310, 942.135, 757.978, 706.873, 571.564, 92.536 gagnent chacun 5.000 francs.

Les 45 numéros suivants : 549.551, 471.752, 63.061, 731.855, 943.917, 20.264, 738.107, 988.225, 666.190, 448.777, 724.442, 543.442, 610.557, 27.292, 210.855, 874.651, 822.610, 715.392, 310.943, 181.530, 482.281, 815.218, 217.316, 626.292, 844.382, 492.355, 392.143, 292.029, 330, 639.041, 680.327, 490.451, 152.736, 751.657, 643.563, 229.669, 608.817, 600.363, 771.819, 806.447, 442.539, 216.346, 365.207, 270.024, 976.575 gagnent chacun 1.000 francs.

FONCIERES 1893. — Le numéro 651.585 gagne 100.000 francs.

Le numéro 1.015.171 gagne 10.000 francs.

Les 10 numéros suivants : 908.583, 390.303, 864.693, 438.584, 561.185, 1.121.181, 696.327, 1.341.412, 374.551, 409.389 gagnent chacun 1.000 francs.

Les 60 numéros suivants : 1.389.609, 770.149, 987.729, 1.376.334, 738.837, 850.291, 1.332.214, 1.118.567, 914.400, 1.189.840, 1.338.200, 1.215.042, 317.950, 1.000.177, 415.392, 113.174, 1.307.615, 473.029, 809.822, 881.093, 1.306.226, 387.168, 928.019, 449.769, 1.022.600, 942.621, 1.345.408, 132.713, 364.056, 616.387, 509.200, 1.338.715, 394.813, 588.127, 153.698, 926.444, 406.638, 387.944, 1.381.077, 609.321, 1.241.444, 558.985, 843.732, 205.409, 397.636, 1.277.305, 368.913, 887.378, 516.662, 651.541, 1.190.680, 53.115, 1.198.200, 538.433, 52.162, 23.447, 612.824, 1.304.951, 1.255.337 gagnent chacun 500 francs.

VILLE DE PARIS 1898. — Le numéro 309.712 gagne 100.000 francs.

Le numéro 317.022 gagne 50.000 francs.

Les 4 numéros suivants : 600.462, 32.353, 681.759, 291.467 gagnent chacun 10.000 francs.

Les 10 numéros suivants : 50.172, 341.569, 192.669, 62.363 gagnent chacun 5.000 francs.

Les 40 numéros suivants : 128.558, 499.542, 684.298, 3.504, 642.744, 327.285, 237.428, 673.410, 660.551, 129.765, 371.473, 211.754, 327.435, 27.545, 76.783, 242.256, 383.162, 384.725, 103.619, 508.519, 215.002, 258.065, 602.763, 471.133, 524.946, 82.682, 548.910, 59.281, 304.524, 301.373, 242.487, 345.776, 625.663, 425.312, 101.636, 82.577, 23.447, 612.824, 302.185, 617.675 gagnent chacun 1.000 francs.

1.418 numéros remboursables au pair.

VILLE DE PARIS 1912 3%. — Le numéro 103.511 gagne 100.000 francs.

Le numéro 58.656 gagne 10.000 francs.

Les 5 numéros suivants : 61.690, 151.757, 124.331, 198.017, 619.963 gagnent chacun 5.000 francs.

Les 35 numéros suivants : 135.566, 592.579, 76.783, 242.256, 383.162, 384.725, 103.619, 508.519, 215.002, 258.065, 602.763, 471.133, 524.946, 82.682, 548.910, 59.281, 304.524, 301.373, 242.487, 345.776, 625.663, 425.312, 101.636, 82.577, 23.447, 612.824, 302.185, 617.675 gagnent chacun 1.000 francs.

1.418 numéros remboursables au pair.

VILLE DE PARIS 1913 3%. — Le numéro 103.511 gagne 100.000 francs.

Le numéro 58.656 gagne 10.000 francs.

Les 5 numéros suivants : 61.690, 151.757, 124.331, 198.017, 619.963 gagnent chacun 5.000 francs.

Les 35 numéros suivants : 135.566, 592.579, 76.783, 242.256, 383.162, 384.725, 103.619, 508.519, 215.002, 258.065, 602.763, 471.133, 524.946, 82.682, 548.910, 59.281, 304.524, 301.373, 242.487, 345.776, 625.663, 425.312, 101.636, 82.577, 23.447, 612.824, 302.185, 617.675 gagnent chacun 1.000 francs.

1.418 numéros remboursables au pair.

VILLE DE PARIS 1914 3%. — Le numéro 103.511 gagne 100.000 francs.

Le numéro 58.656 gagne 10.000 francs.

Les 5 numéros suivants : 61.690, 151.757, 124.331, 198.017, 619.963 gagnent chacun 5.000 francs.

Les 35 numéros suivants : 135.566, 592.579, 76.783, 242.256, 383.162, 384.725, 103.619, 508.519, 215.002, 258.065, 602.763, 471.133, 524.946, 82.682, 548.910, 59.281, 304.524, 301.373, 242.487, 345.776, 625.663, 425.312, 101.636, 82.577, 23.447, 612.824, 302.185, 617.675 gagnent chacun 1.000 francs.

1.418 numéros remboursables au pair.

VILLE DE PARIS 1915 3%. — Le numéro 103.511 gagne 100.000 francs.

Le numéro 58.656 gagne 10.000 francs.

Les 5 numéros suivants : 61.690, 151.757, 124.331, 198.017, 619.963 gagnent chacun 5.000 francs.

Les 35 numéros suivants : 135.566, 592.579, 76.783, 242.256, 383.162, 384.725, 103.619, 508.519, 215.002, 258.065, 602.763, 471.133, 524.946, 82.682, 548.910, 59.281, 304.524, 301.373, 242.487, 345.776, 625.663, 425.312, 101.636, 82.577, 23.447, 612.824, 302.185, 617.675 gagnent chacun 1.000 francs.

1.418 numéros remboursables au pair.

VILLE DE PARIS 1916 3%. — Le numéro 103.511 gagne 100.000 francs.

Le numéro 58.656 gagne 10.000 francs.

Les 5 numéros suivants : 61.690, 151.757, 124.331, 198.017, 619.963 gagnent chacun 5.000 francs.

Les 35 numéros suivants : 135.566, 592.579, 76.783, 242.256, 383.162, 384.725, 103.619, 508.519, 215.002, 258.065, 602.763, 471.133, 524.946, 82.682, 548.910, 59.281, 304.524, 301.373, 242.487, 345.776, 625.663, 425.312, 101.636, 82.577, 23.447, 612.824, 302.185, 617.675 gagnent chacun 1.000 francs.

1.418 numéros remboursables au pair.

VILLE DE PARIS 1917 3%. — Le numéro 103.511 gagne 100.000 francs.

Le numéro 58.656 gagne 10.000 francs.

Les 5 numéros suivants : 61.690, 151.757, 124.331, 198.017, 619.963 gagnent chacun 5.000 francs.

Les 35 numéros suivants : 135.566, 592.579, 76.783, 242.256, 383.162, 384.725, 103.619, 508.519, 215.002, 258.065, 602.763, 471.133, 524.946, 82.682, 548.910, 59.281, 304.524, 301.373, 242.487, 345.776, 625.663, 425.312, 101.636, 82.577, 23.447, 612.824, 302.185, 617.675 gagnent chacun 1.000 francs.

1.418 numéros remboursables au pair.

VILLE DE PARIS 1918 3%. — Le numéro 103.511 gagne 100.000 francs.

Le numéro 58.656 gagne 10.000 francs.

Les 5 numéros suivants : 61.690, 151.757, 124.331, 198.017, 619.963 gagnent chacun 5.000 francs.

Les 35 numéros suivants : 135.566, 592.579, 76.783, 242.256, 383.162, 384.725, 103.619, 508.519, 215.002, 258.065, 602.763, 471.133, 524.946, 82.682, 548.910, 59.281, 304.524, 301.373, 242.487, 345.776, 625.663, 425.312, 101.636, 82.577, 23.447, 612.824, 302.185, 617.675 gagnent chacun 1.000 francs.

1.418 numéros remboursables au pair.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES des 4 et 5 mars. — Pignatelli Thérèse, rue Jardin-des-Plantes, 67. — Barrand Marie, boulevard des Neiges, 12. — Schiavo Marcel, Saint-André, 1. — Sala Salina, boulevard Honoree, 43. — Prot Jean, boulevard Parignon, 38. — Kerred Mathilda, rue Guichard, 18. — Rapuzzi Louis, rue Colin, 4. — Comerio Eugénie, l'Estaque-Pala, 4. — Carlini François, rue Félix-Pyat, 13. — Martinez François, Saint-André, 1. — Maria Marie, rue Fort-de-Saint-Jean, 22. — Rocca Yvonne, rue de Village, 7. — Anselmi Raymond, boulevard de la Madeleine, 121. — Defenni Antoine, rue Saint-Pierre, 11. — Tedeschi Marc, rue Pythéas, 13. — Benazzi René, Saint-Marcel, Gargy François, Pont-de-Vivats (Le Pré) — Rochat Louis, rue Chevalier-Roze, 3. — Dugli Théodore, rue François, 8. — Buzzi, rue François, rue

Grippe négligée, Santé affligée

Il ne faut pas se tenir pour guéri de la grippe aussi longtemps qu'on ressent la plus petite gêne, la moindre faiblesse. La grippe est, en effet, une des affections les plus tenaces. L'état de dépression et d'affaiblissement qui subsiste si longtemps encore après la maladie proprement dite révèle, d'ailleurs, combien le mal est profondément enraciné. Pour combattre cet affaiblissement, cette dépression physique qui expose à des rechutes souvent si dangereuses, il est, avant tout, nécessaire de purifier le sang et de lui rendre la richesse qui permettra l'élimination des mauvais germes qui se sont accumulés dans l'organisme. A cet égard, ceux qui de la grippe à éprouvés se trouveront bien de la cure des Pilules Pink qui à toujours la meilleure influence sur l'état général des convalescents et des affaiblis. Les Pilules Pink ont, en effet, de remarquables propriétés comme régénérateur du sang et tonique du système nerveux. Elles reconstituent très rapidement les tempéraments débilités par leur action stimulante sur les fonctions organiques. Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt, Pharmacie Gahin, 23, rue Bailly, Paris, 3 fr. 50 la boîte ; 17 fr. 50 les 6 boîtes.

PAPIER WLINSI

Les maux causés par la fièvre de Rhumes, Irritations de Poitrine, Maux de Gorge, Rhumatismes, Douleurs, etc. - Exiger le nom WLINSI.

Inouï et Merveilleux

Tous nos compléments ou par-dessus sur mesure avec essai et de vants incassables 52 fr.

A l'Inouï Tailleur (Rue Colbert, 16, Rue St-Ferréol, 60, MARSEILLE, Bd de la Madeleine, 37) AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

Servez-vous et munissez vos Poilus de la LETTRE-ENVELOPPE SARRAIL 50, Franco 1 fr. 10 MARTIN, 65, rue Sebastopol, Marseille.

POMPIER

La maison DEWACHTER demande un chef pompier, correcteur et un jeune homme d'environ 18 ans pour faire les courses. Emploi à prendre de suite. Se présenter de 8 h. à 9 h. le matin.

Café Torréfié "Le Cabanon"

Supérieur à tous Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités. Brûlerie Régionale de Cafés Rue Nationale, 62-64 MARSEILLE (Tél. 41-40) Expéditions par colis postaux franco Env. du prix-cour. sur demande

ÉCOULEMENTS

anciens ou récents guéris en 3 jours, sans injection, par les CAPSULES S'-ANARIN Pte MELLAN, 8, all. Mailhan, Marseille

SAGE-FEMME

Mme ARNAUD, 26, all. Capucines Prend pens. Consult. t. Jours.

LES DENTIERES "W. LEWIS" (marque déposée), sont fabriquées par MARSEILLE-DENTAIRE

5, RUE PARADIS. - EXTRACTIONS ABSOLUMENT SANS DOULEUR. - Dentiers « LEWIS » et tous systèmes

BAUME DES CREOLES

pour le développement et le raffermissement DES SEINS Seul traitement externe inoffensif pour donner à la femme une poitrine idéale. Chaque pot est scellé du timbre de garantie de la Société d'Hygiène de France qui a analysé et contrôlé notre produit. Prix du Pot 4 francs, par 6 pots 22 francs, expédition franco et discret contre timbres ou mandat Adresser Pharmacie DIANOUX, 64 Chemin d'Aix, 30 - Marseille

VIGNES AMÉRICAINES

Plants greffés : Aramons, Carligans, Grand noir, Alicante, Cinsault, Clairette, Ugni, Torret-Gouret, Chasselas, Seibel, Gaillard et toutes variétés naines de table. Racines porte-greffes : Riparia, Rupestris, 101-14, 33 old, 3 309, 1.202, 420 A. Racines productrices directs : Seibel 1, 2, 29, 128, 156, 2.003 132-11, 28-112, 4.401, 503, 7.120 et autres. Prix réduits. L. Rouveirois, à Saint-Hippolyte-du-Fort (Gard)

SYPHILIS

Guérison rapide Consultation : 2 fr. 606 Voies urinaires. Clinique, 1, r. Nationale, 9, à midi et 2 à 7. - Dim. 9 à 11. Tout le monde prêteur en PHOTO MIDGET 88, rue Saint-Ferréol

CURES VÉGÉTALES

Mélanges exclusifs de plantes d'une efficacité éprouvée. Gâteaux médicamenteux de VALBUAINE, DIABÈTE, ESTOMAC - CŒUR - REINS - FOIE - VESICÉ, etc. Ni régime, ni drogues. Brochure gratuite. Exorice : Produits végétaux TESSÉ, 8, Bd de Charonne, Paris

SIROP INFANTILE GIMIE

contre CONSTIPATION, VERTÈRES, CONVULSIONS, TOUX, CRACHES DE LAIT, RAQUETTES, GLAIRES, RUQUETTES. En vente partout. Dépôt : Pharm. MELLAN, 8, all. Mailhan. Se méfier des imitations.

ÉCOULEMENTS

Guérison rapide par le SPÉCIFIQUE AMÉRICAIN PHARMACIE DU GLOBE 34, r. d'Aubagne, 34, Marseille

CHARBON DE BOIS

en sacs 50 kilos domicile, minimum 100 kilos. Bureau des commandes, 18, rue de la Darse, au 2^e, de 2 h. à 5 h.

MALADIES SECRÈTES

de la peau, des pommons Clinique : P^h 60 National, 3 Consultations. On ne paie que les remèdes.

Équipe bûcherons

M. Adam Stenta, demande à prendre coupe à forêt. S'adresser, pour conditions, 6, rue Durand, Marseille. Le Gérant : VICTOR THEYRIES Imp. Stér. du Petit Provençal rue de la Darse, 75.

MALADIES DE LA FEMME

Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inefficace. Ce sont les femmes atteintes de Métrite

Celles-ci ont commencé par souffrir au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées. Elles ont eu des maux de tête, des étourdissements, des vomissements, aux Migrations, aux idées noires. Elles ont ressenti des Lancements continus dans le bas-ventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible. Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la

JOUVENCE DE L'Abbé SOURY

qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise, sans qu'il soit besoin de recourir à une opération. La JOUVENCE DE L'Abbé SOURY guérit sûrement, mais à la condition qu'elle sera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute douleur. Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Inguénième des Dames (1 fr. 50 la boîte). Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la JOUVENCE DE L'Abbé SOURY à des intervalles réguliers, si elle veut éviter et guérir : Métrite, Fibromes, mauvaises suites de couches, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents d'Artère d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Ébouffements, etc.

La JOUVENCE DE L'Abbé SOURY, toutes Pharmacies ; 4 fr. le flacon, 4 fr. 60 franco ; les 3 flacons franco gare contre mandat-poste 12 fr. adressé Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen. (Notice contenant renseignements gratuits)

ANNONCES ÉCONOMIQUES "Classées"

Les ANNONCES ÉCONOMIQUES "CLASSÉES" doivent nous parvenir : Le Lundi soir avant 6 heures, pour paraître le Mardi ; Le Jeudi soir avant 6 heures, pour paraître le Vendredi. Elles sont reçues aux bureaux du PETIT PROVENÇAL, 75, rue de la Darse, ou à l'Agence Havas, 31, rue Pavillon.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

DEMANDES D'EMPLOIS

UN OUVRIER confiseur connaît fruits confits, sucre cuit, partie office, dem. place, bon réf. S'adr. Caril, 22, rue Courbet, Toulon.

TRES BON MECANICIEN-CHAUFFEUR, connaissant toutes les machines, reformé n° 2, sept ans de profession à Paris, désire place bourgeoise ; références. Saragé Georges, Hôtel Colbert, rue d'Aix.

JEUNE FILLE demande emploi de sténo-dactylo. S'adres. 13, rue de la Palud au magasin, ou écrire, R. Mossé, à bonnes références.

LANCHISSIÈRE désire place dans établissement de bain. S'adr. Mme Philipp, Saint-Barthélemy, en face l'Eglise.

DAME, 40 ans, références premier ordre, garderait malade, jour ou nuit, fer ménage, rue Grignan, 70, Mme Irma.

EMOISELLE, 37 ans, bonne instruction, au courant commerce, dés. place à occuper enfant, bonne à tout faire, chez pers. seule ou autre. Ecr. case 346 poste Colbert, Marseille.

CHIEF PATISSIER, connaîtis, confiserie, bon pâtisseries, chocolaterie glacée, avec bonnes références, demande place. Ecr. Joseph Garneron, bar Michel, rue Hospital, 8, à Toulon.

JEUNE DAME se placerait femme de chambre hôtel au courant du service. Ecrire Mme Capanno, boulevard Bompard, 10.

CHAUFFEUR D'AUTO classe 19 cherche emploi. Voir ou écrire M. Andrieu, 29, rue Ferrari.

CHAUFFEUR d'auto déb., 21 a., libre, bonne instruction, cherche place voiture luxe, même camion. Ecr. Muscion, p. r. Colbert.

EMOISELLE sérieuse, belle écriture, demande place bureau. Ecr. Mlle Jeanne A. chez coiffeur, 21, rue St-Savinien.

JEUNE DAME, bonne vendeuse parisiennne, au courant commerce, meilleures références, demande place sérieuse, magasin ou autre. S'adresser Arnaud, 46, rue Fortia.

DEMOUVRIERES

DEMOUVRIERES deux apprenties dégrossies tailleuses, demandées chez Mme Perrin, 64, rue Hoche, 4^e étage.

APPRETEUSE modiste, demandée, rue Châteaurenaud, 4, au 2^e. Se présenter après midi.

OUVRIERE et apprentie dégrossie coiffeuses demandées, 7, rue du Haigroir.

DEMOUVRIERE ou apprentie dégrossie demandé pour tailleur, bien payé, avenue Roux, 7, à Saint-Mauront.

DAME A TOUT FAIRE, demandée, 188, rue de Rome, magasin. Références.

DEMOUVRIERE ou apprentie dégrossie repasseuse, demandée, 7, rue Monté-de-Lodi.

OUVRIERE et demi-ouvrière mécaniciennes, apprentie commis, lingère, modiste et plâcière à la commission, demandées, chez Cohen, 25, rue Tapis-vert.

DEMOUVRIERE tailleur pour les retoucheuses et une jeune fille pour les courses, demandées, Aux Galeries Balzac, 3, cours Belzunce.

RIVEUR ouvrier et demi-ouvrier serrurier, demandés, 88, boulevard Bailly.

TRES bonnes ouvrières brodeuses demandées, rue Fontange, 6, lingerie Vidal.

APPRENTIE tailleuse, demandée, présentée par parents, 100, rue Consolat, payée.

TOURNEUR-MECANICIEN dégrossi obligations militaires, demandé, usine Vinatié, à Cavayon (Vaucluse). Place stable pendant et après la guerre.

OUVRIERS tourneurs bien rétribués, demandés, 40, rue des Tonneliers.

OUVRIERS très au courant du pantalon kaki, demandés. Equipement militaire Vacon, 40, au 1^{er}.

JEUNE HOMME de 13 à 14 ans, demandé, Riquieu Journaux, 37, boulevard des Dames.

HOMMES de peine sachant river, ouvriers serruriers, chaudronniers, forgerons et demi-ouvrier, demandés, boulevard Bailly, 88.

OUVRIERS pantalonniers demandés pour voler kaki. S'adresser campagne Martin, 28, Courbard.

MECANICIEN avec ou sans machine pour vareuses et pantalons kaki pour l'atelier, demandés, 47, rue Fort-Notre-Dame, au 2^e étage.

DAMES EPROUVÉES DE LA GUERRE trouvent situation, fixe et commissions, rue Vacon, 40, au 1^{er}.

PANTALONNIERES demandées pour atelier, 63, rue Ferrari, de 9 h. à 11 h. 30.

JEUNE FILLE demandée, magasin de porcelaine, boulevard Dugommier, 6.

APPRENTIE dégrossie et apprentie demandées. S'adresser rue Jaubert, 1, au 2^e.

DEMOUVRIERE ou une apprentie dégrossie tailleuse, demandée, chez Parrin, rue Pastoret, 13, 4^e.

OUVRIERS cordonniers au clous demandés, pour femmes, fillettes et enfants, très bonne façon, travail assuré, 38, rue d'Italie.

ONNES ouvrières jupières, demandées, rue de Rome, 53, Portococchio.

UNE COURSIERE est demandée, 36, rue de Rome.

ONNE MECANICIENNE demandée pour machine à coudre Singer 7, rue Pavillon, équipement militaire, 21, rue Pavillon.

OUVRIERE cordonnière, demandée, rue Pavillon, 25, au 1^{er} étage.

SAGE-FEMME demande bonne dans position intéressante. S'adresser rue Sainte, 16.

APPRENTIE dégrossie ou demi-ouvrière pantalonniers est demandée, 98, rue de la Loubère, rez-de-chaussée au derrière.

OUVRIER horloger capable, demandé, réfugié, mutilé ou autres, rue de la République, 25.

ONNES pantalonniers pour l'atelier, demandés, même sans machine. S'adresser rue Vincent, 93.

PERSONNE libre et sérieuse demandée pour occuper intérieur et faire ménage, rue Rouvière, 10, parfumerie.

JEUNE HOMME 13 à 14 ans est dem. pour bureau et courses, Usine Grégoire, place Oddo.

ILLETIERE p. mesure, bien payée demandée chez Cini, 17, rue Pavillon.

APPRENTIE et une apprentie dégrossie tailleuses demandées chez Mlle Blanche Massillon, 5, rue Rouvière, entresol. Pressé.

SPHALTEUR et homme de chaudière demandés, haute paye, 75, rue de Lodi, travail assuré.

OUVRIER horloger, 5 fr. par jour, demandé pour femmes, fillettes et enfants, 15 bis, rue d'Aubagne.

OUVRIERES demandées pour confection militaire, 4, rue Montgrand, au 2^e.

ON DEMANDE bonne cuisinière et femme de chambre pour camp ; une fille forte déboutante ; de bonnes à tout faire, rue Saint-Philomène, 105, à l'Enivre.

MECANICIENNE avec machine demandée, rue Saint-Jacques, 67.

ON DEMANDE chef de bureau actif connaissant dactylographie, rétribution 200 fr. M. Vincent, rue Neuve, Arles.

OUVRIERS lingères et des ouvrières de vantes, payées, demandées. Se présenter après 8 heures, rue d'Italie, 6.

DEMOUVRIERE mécanicienne et une apprentie, basses-offices, 33, boulevard Mérentié.

PONCEUR, apprenti et marqueté, demandés. Imp. Théralde, 28, quai du Canal.

POUR LE TRAVAIL (téléphone 9-29). - ON demande : un teinturier-dégraissage pour Carcassonne ; des ouvriers mineurs-bois pour Carcassonne (Var) ; un ouvrier torréfier des ouvriers et demi-ouvriers sur bois ; un ouvrier cordonnier pour tout faire à Aubagne ; un ouvrier ou demi-pâtisier en maubles ; un ouvrier tapissier en meubles connus par le sommier ; des ouvriers maçons ; des manoeuvres-maçons ; un ouvrier mineur-carrier ; un charretier conduisant tombereau à pied ; un bon ouvrier couvreur pour homme et dames ; un ouvrier horloger ; un bon ouvrier bijoutier ; un apprenti électricien ; un jeune garçon d'office (présenté par ses parents) ; un apprenti commis pour homme et dames ; un apprenti bijoutier ; des apprentis soudeurs-atmosphère ; un apprenti cordonnier et courses (payé de suite) ; une ouvrière mécanicienne pour chapeaux de paille ; une ouvrière et demi-ouvrière pour couronnes ; demi-ouvrière et apprentie lingères ; demi-ouvrière pompier ; une apprentie tailleuse dégrossie ; une apprentie pantalonniers (payée de suite) ; une apprentie repasseuse (payée de suite) ; une nourrice lait jeune, chez les patrons. S'adresser à la Bourse du Travail, rue de l'Académie. On est prêt à apporter livres, certificats ou pièces d'identité.

AGENTS de chaussures à vendre, bonne affaire pour cause de santé. S'adresser place Notre-Dame-du-Mont, 18, bar de la Place.

OCASIONS

AMONS plats à crapaud de 800 à 1.000 k., de 250 à 500 k. d'occasion à vendre, place Beauvillour, 11, Mompelli.

CHAT DE BRILLANTS or et pierres fines, à rue de la République, 25.

CARTES POSTALES 100 exp. brom. mat. 5 cent. ou milit. avr. Pq. fr. 5.50, départ. fr. 4.50 ; voir pag. fr. 3 ; collage rélat. rital, toile peint, par. envelop. 20 cartes à 1 broché, fr. 1.50. Alvaizid, 39, rue Fautouelle, Paris.

MACHINES à coudre depuis 35 fr. et autres pour confection, vente et achat, 98, rue Vincent, Mompelli.

A CEDER double emploi, fusil chasse, 12, parc. centr., triple verrou, clé entrée chiens, demi-choke dr., choke à g., bande striée prolong., éprouvé toutes poud. ppxox., peu servi, portée excellente, 140 fr. S'adr. J. Robuste, à motor. élect. Venel Louis, Flassans (Var).

A VENDRE chambre et belle salle à manger, Beauvillour, 11, Mompelli.

ACHETE pétrin mécanique marque « Le Robuste », moteur élect. Venel Louis, Flassans (Var).

A VENDRE grosse charrette roues hautes à 5 m. 30 de charge pouvant servir pour éléments ou charbons, état de neuf, S'adresser avenue d'Arènes, 7, par Pierre.

A VENDRE machine à coudre, 35 fr. et autres pour confection, rue Saint-Pierre, 245.

A VENDRE machine à coudre bureau, état neuf pour cause de mobilisation, rue du Canal, 12.

MACHINES à coudre depuis 25 francs et autres pour confection (réparations) Grand-Rue, 43, au 2^e.

ACHETE machine à coudre d'occas. marchand saint. S'adr. rue de la Darse, 63, 3^e.

OUVRIERE achèterait lit meuble d'occasion, propre. Offre rue St-Lambert, 68, 1^{er}.

ALLE A MANGER à vendre. S'adresser 32, cours Gouffé, 3^e étage.

MECANICIEN spécialiste pour machines à coudre de tous systèmes, réparations. S'adr. ou écrire rue Bèrgerie, 39, M. Spurio.

MACHINES A COUDRE « Singer » canette centrale et autres, grosses et petites, rue de Village, 25, magasin.

LEÇONS

STENO-DACTYLO compt. anglais, école p. S. comsolle dipl. Progrès rapides sur t. mat. de mach. copies, circ. 1, rue Gladevès.

LES PERSONNES de la région du Midi trouvent au Etablissement Hamet-Buffereau, allées de Mailhan, 15, à Marseille, toutes facilités pour apprendre sur place en leçons particulières ou par correspondance la comptabilité, le français, le dactylo. Programme gratuit. Diplômes. Facilités de paiement.

COURS COMMERCIAUX pour dames, jeunes filles, sténo, dactylo, comptabilité, anglais. Se faire inscrire le matin de 9 h. à 11 h., rue de la Palud, 55.

COUPE ET COUTURE Ecole Bonniol-Gastier dirigée par professeur diplômé. Ex-prof. aux écoles de coupe de Paris délivre diplômes fin d'études.

Notre cours de coupe par le tracé se recommande par sa précision.

PENSIONS DE FAMILLE

DAME prend. pensionn. employé ouvrier sérieux capable même suivre. S'adresser Caves Saint-Georges, rue Monstier, 18.

PROPRIETES

A VENDRE ou à louer près station chemin de fer banlieue Marseille, villa 7 pièces, jardin arrosable. S'adr. ou écrire Fayé, rue de la Liberté, 34, au 2^e.

LOCATIONS

A LOUER pièce meublée p. bureau, rue République, 1^{er}. Ecrire Mlle Cullaz, poste restante. Colbert.

ON DESIRE appart. 2 pièces, chambre et cuisine vides. Faire offre, Mme Goiran, 6, rue Rouvière.

MAISON campagne à louer, vignes, arbres fruitiers, chasse, élevage. Leroy, Simiane (B.-du-Rh.).

A LOUER jolie chambre meublée en famille, à électrique en ville, c. central. L'Universel, 13, rue d'Arènes.

JOLI appartement à louer présent, au MIM, 4 pièces, cave, gaz, électricité, 100, boulevard Chave, au 1^{er}.

ON DEMANDE à louer de suite ou à Pâques appartements 3 ou 4 pièces avec ou sans jardin. Ecrire ou s'adresser M. Pierre, rue Saint-Lazare, 4.

ON DEMANDE appartements vides 3 pièces. Gaudier, rue Château-Payan, 33.

ON DEMANDR chambre et cuisine vides de suite. Ecrire Roba, bar, boulevard National, 424.

ON DEMANDE à louer de suite pour ménage commerçants sans enfant, appartement ou 4 pièces. Références. Magasin cafés, 4, rue des Dominicaines.

FAMILLE honorable offre chambre et pension à Monsieur, employé ou retraité, prix modéré. S'adresser Perrin, 178, quartier St-Louis, Marseille.

UN APPARTEMENT à louer ; l'un de 3 p. sans cuisine, eau, lieu, gaz, cave, boulevard Chave ; l'autre d'une grande pièce, rue Tapis-Vert. S'adresser rue Tapis-Vert, 30, au 3^e.

SAGE-FEMME

DASSAS-CHAILLOL, 4, boulevard Madeleine Consult. t. J., t. heure, soins, prend pens. prix mod., place en sans formal. conseils grat.

ON DEMANDE des pistolets anciens ou excentriques. Envoyez description détaillée et prix. Collecteur, case 307, Marseille.

ALIMENTATIONS

HUILE d'olive du pays avec ou sans goût, H. 23, 24, 25 francs suivant qualité, bidon 10 litres rendu franco gare cont. remb. Beauvillour, 42, av. de Carthage, Tunis.

M. HENRI BERENGER, propriétaire à Camp-Major, Aubagne, bien noter cette adresse. Iv. à domicile huile d'olive par 5 litres, 2 fr. 45 ; par 10 litres, 2 fr. 60 ; hors du département, 30 fr. l'estragon de 10 litres franco gare contre mandat. Vin par 10 lit. 0 fr. 75.

AGRICULTURE

CULTIVATEURS. - Le fourrage manque et les ventes à des prix élevés. Si vous voulez en récolter en abondance, même dans les terrains incultes, et en quelques mois ! Veuillez demander le prix-courant spécial avec renseignements de cultures à la maison Chauvet et Bonnet, Le Thor (Vaucluse), ainsi que offre de graines potagères et semences sélectionnées, adressé franco sur demande.

MOBILISE, cl. 88, connaissait tous travaux d'agriculture et à la disposition des propriétaires pour gérer et exploiter propriétés. S'adr. ou écr. Maze Jean, rue Bernard-du-Bois, 15, Marseille.

CHARRUE soc réversible si possible est de commande. Léon Roux, Saint-Mitre-Le Merlan, Marseille.

AUTOMOBILES ET CYCLES

BYCICLETTES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échappés, 73 paratons, accessoires, gros et détail. Gabriel Julien, 6, rue Lafon, Marseille, fournisseur de la marine.

MAGNETO Umélor, 4 cyl., neuve, générale, 1000, phare Bériot, lanternes, Raoul, 2, rue Saint-Bazile.

MOTO PEUGEOT 1914 3 HP, débrayage, trois vitesses, 1, boulevard du Jardin-Zoologique, de 6 h. à 8 h.

ACHETE moto bon état. Ecrire Angoulin, J. impasse des Olivettes, 8, Montolivet.

CONSULTATIONS JURIDIQUES

POUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., consulter Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4 (consultation, 2 fr.).

COUTURIERS

JEUNE BONNE TAILLEUSE à façon fait costume tailleur haute mode depuis 15 fr. H. ou 1^{er} fr. transformation, rue Saint-Théodore, 5, au 1^{er}.

GARDE D'ENFANTS

ON DEMANDE enfant à garder à la campagne, soins dévoués. S'adr. épicerie, rue Julien-Jules, 3, boulevard Oddo.

MARRAINES

JEUNE SOLDAT, orphelin, grand cafard, demande marraine de guerre. Margallian, 4^e infanterie, 4^e compagnie D. D. 16, au front.

DEUX JEUNES MATELOTS désiraient marraine pour dissiper cafard et oublier monotonie du bord. Rebecchi et Salvatelli, matelots T. S. F. bord de l'Amiral-Tréhouart, par bureau naval.

POLYÈME M. s'empare du génie, comp. 83, au front, demande marraine, de préférence Vaulsuisienne.

BLIGE, 30 ans, charmant brun, désire gentille marraine. Maurice Cérghotti 288-7 armée belge.

DEUX jeunes poilus perdus dans les airs demandent deux gentilles marraines au secours pour chasser nuages noirs. Ecrire E. Castaldi, 2^e groupe aviation, 2^e compagnie, 18^e escouade, bâtiment C. 1, et Ed. Gonsolin, 2^e groupe aviation, 2^e compagnie, bâtiment D. 2, Bron, près Lyon (Rhône).

UN SECOURS ! Blondes marraines, deux jeunes marins vus en suppliant. C. Maurice et A. Jean, canonniers à bord du Waldeck-Roussieu, par Bureau Naval, Marseille.

DEUX BLEUETS du front désirent gentilles marraines pour dissiper cafard. Ecrire C. Berthet et A. Lofus, 8^e infanterie, 10^e compagnie, au front.

VITE VITE deux jeunes et gentilles marraines, sages et spirituelles pour deux furieux perdus dans paperasses administratives. L. Le Berthelot et R. Verlanges, bon Vêrité, B. C. N., Marseille.

CARTES PROPRIETES

ÉTRAITÉ, marié, sans enfant, ayant références, demande garde et entretien de propriété ou emploi d'homme de peine. S'adr. par écrit, chez M. Balestra, 61, rue Clouvière, Hugues.

PERMUTATIONS

MOBILISE, classe 15, service armé, 173^e inf., 11^e Côte (Corse), permuterait p. Marseille. Chaysson, 24, rue Pavé-d'Amour, Marseille.

MANGEVIRE R. A. T., poudrière Saint-Charles, 4^e ma. demande permuter avec un militaire en environs dans un rayon de 100 kilom. Ecr. Mouillon, poudrière de Saint-Chamas (Bouches-du-Rhône).

MOBILISE comme conducteur auto de Châteauneuf-Mouton demande à permuter pour Marseille avec mobilisé ayant même emploi. S'adr. rue Chevalier-Rose, 5, au 5^e.

POUR NOS SOLDATS

PIEDS SENSIBLES. - Les ampoules, écorchures, froissements, douleurs de la chaussure ou de la soie sont prévenus ou guéris par le cosmétique « Le Marathan », baume des soldats et des marcheurs. Le b. 20 : 75 centimes franco.

POUX et VERMINES de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la poudre végétale « La Parasolide ». Supprime l'écoulement, crève le poucet ; 50 centimes franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéniques, 10, rue de l'Abbé-d'Espè, Marseille.

REPRESENTATIONS

REPRESENTATION facile, non commerciale, sans quitter travail. Ecr. ou s'adresser Paganelli, 55, rue St-Ferréol, le matin de 10 h. à midi et le soir de 2 h. 30 à 7 heures.

SAGE-FEMME

VACCINATION, ACCOUCHEMENTS, pensionnaires, 40 fr., consult. gratuites de 1 h. à 5 h. Place centrale, Mme Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59.

SAGE-FEMME 1^{re} classe, B. Pasqualini, médaillée, pr. pens. tout épou. place ent. Accouch. 50 fr. Maladies des fem. Massage, puffs. Conseils gratuits, boulevard de la Madeleine, 47.

SAGE-FEMME herboriste de 1^{re} classe, Mme S. Réjard, 93, rue de Rome, au 1^{er}. Consultation tous les jours, de 9 h. à 5 h. Soins, Discretion. Correspond.

DIVERS

3^e fr. ; extra, 5 fr. L. Vincent, 5, rue des Flottés, Nîmes.

DEUX YEUX avec longs cil. et sourcils par l'emploi d'une boîte des produits Chambois, 2, r. Anne-de-France, Marseille, traitement complet dans toutes pharmacies, 3 fr. 50, contre com. mandat, 3 fr. 50.

ON DEMANDE bois, hêtres, ormeaux, vernis, noyers,